



COLLOQUE INTERNATIONAL MAX ET IRIS STERN 14

CONTAGION DE LA TERREUR

12 et 13 mars 2022
Entièrement en ligne

Les samedi 12 et dimanche 13 mars 2022, le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) présente le 14^e Colloque international Max et Iris Stern, *Contagion de la terreur*, qui explore les thèmes abordés dans l'exposition éponyme actuellement à l'affiche au MAC. Partant des projets du collectif de recherche londonien Forensic Architecture et de la documentariste américaine Laura Poitras, cet événement rassemble des activistes et journalistes ayant été visés par le logiciel Pegasus du NSO Group, ainsi que des opposants à la surveillance numérique et à la violence politique (avocats, chercheurs en technologies de l'information, membres d'organisations de défense des droits de la personne). Les participants interrogeront également l'apparition d'une esthétique forensique dans la production artistique contemporaine et le rôle du musée comme forum civique.

PROGRAMME

SAMEDI 12 MARS

14 h (HNE)

MOT DE BIENVENUE

John Zeppetelli, directeur et conservateur en chef, MAC
François LeTourneux, conservateur et responsable de l'action culturelle, MAC

CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Communication de Ronald Deibert sur le groupe NSO, la cybersurveillance, la montée mondiale de la violence numérique et la collaboration du Citizen Lab avec Forensic Architecture

Ronald Deibert, directeur, Citizen Lab, Munk School of Global Affairs, Université de Toronto



Vues de l'exposition *Contagion de la terre* présentée au Musée d'art contemporain de Montréal du 1 décembre 2021 au 18 avril 2022.
Photos : Richard-Max Tremblay

DIMANCHE 13 MARS

10 h (HAE)

SOCIÉTÉ CIVILE ET CYBERSURVEILLANCE

Des défenseurs des droits de la personne de divers pays parlent de leurs expériences de Pegasus et de la surveillance d'État. Ils abordent également l'impact de la cybersurveillance sur le travail de membres de la société civile à l'échelle globale.

Carmen Aristegui, journaliste (Mexico)
Shalini Gera, avocate des droits de la personne (Chhattisgarh)
Laura Poitras, réalisatrice, productrice, journaliste (New York)

11 h (HAE)

ENQUÊTER SUR LA VIOLENCE NUMÉRIQUE

Des responsables d'enquêtes sur le logiciel malveillant Pegasus, produit par le groupe NSO, discutent de la prolifération des cyberarmes, des outils disponibles pour documenter la cybersurveillance et de la question de l'imputabilité vis-à-vis de cette forme croissante de violence étatique à l'échelle globale.

Santiago Aguirre Espinosa, directeur, Centro Prodh (Mexico)
John Scott-Railton, chercheur principal, Citizen Lab, Munk School of Global Affairs, Université de Toronto
Eyal Weizman, fondateur et directeur, Forensic Architecture (Londres)

12 h (HAE)

PAUSE

12 h 30 (HAE)

OCCUPATION NUMÉRIQUE : DU MUR AU PARE-FEU

Des professionnels du droit et des enquêteurs sur les violations des droits de la personne et sur la surveillance en Palestine discutent de l'appartenance du groupe NSO à un écosystème de cyberarmes israéliennes qui ont été exportées à d'autres gouvernements dans le monde.

Shawan Jabarin, directeur général, Centre légal Al-Haq (Ramallah)
Eitay Mack, avocat des droits de la personne (Jérusalem)
Alaa Mahajna, avocat des droits de la personne (Jérusalem)

13 h 30 (HAE)

PRATIQUES D'INVESTIGATION EN ART CONTEMPORAIN : L'EXPOSITION COMME FORUM

Des artistes et des commissaires parlent des usages possibles de l'exposition pour les pratiques d'investigation et du rôle social, politique et activiste des institutions artistiques qui les programment.

Emanuel Licha, artiste et cinéaste documentaire, professeur agrégé, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal
Charles Stankieveh, artiste, professeur agrégé à la Daniels Faculty of Architecture, Landscape and Design, Université de Toronto
Lisa Stuckey, théoricienne de la culture et critique d'art indépendante (Vienne)

PARTICIPANTS

SANTIAGO AGUIRRE ESPINOSA

Santiago Aguirre Espinosa est directeur du Centro de Derechos Humanos Miguel Agustín Pro Juárez, A.C. (Centro Prodh), un organisme à but non lucratif de la société civile à Mexico, où il était précédemment directeur adjoint. Il a passé plus de 15 années à défendre les droits de la personne au Mexique. Fondé en 1988, le Centro Prodh est l'un des organismes de défense des droits de la personne les plus reconnus au Mexique. Parmi ses activités, le Centro Prodh offre gratuitement de l'aide juridique et un service de représentation aux victimes d'abus des droits de la personne, dans le contexte des crises violentes entraînées par la guerre contre la drogue. Entre avril et juillet 2016, trois membres de Centro Prodh, dont Aguirre, ont reçu des messages SMS avec des hyperliens associés à l'infrastructure utilisée pour mettre en place Pegasus. Dans le cas de Centro Prodh, cette surveillance illégale était fort probablement due au rôle de ses avocats dans ce qu'on a appelé le cas Ayotzinapa, relié à la disparition forcée de 43 élèves de l'État de Guerrero, suite à laquelle une investigation irrégulière, menée par des représentants officiels du gouvernement mexicain, était liée à l'acquisition d'une technologie fabriquée par le groupe NSO.

CARMEN ARISTEGUI

Carmen Aristegui est l'une des plus influentes journalistes d'investigation au Mexique et une spécialiste de la politique de ce pays, bien connue pour ses enquêtes critiques sur le gouvernement. Sa longue carrière l'a vue intervenir dans d'importantes émissions radiophoniques (MVS, W Radio, Grupo Imagen) et télévisuelles (MVS, Televisa), la presse écrite (*Reforma*), ainsi que dans de nombreux forums universitaires et politiques. Elle est actuellement présentatrice de l'émission d'actualité *Aristegui* sur CNN en Español. Elle a été lauréate du Prix national de journalisme du Club de la presse mexicaine (2001, 2002, 2004), du titre de Meilleure présentatrice nationale (2003) ainsi que du Prix Gabriel García Márquez pour ses recherches sur la « Maison Blanche » (2015). Elle a également reçu le Prix PEN du Mexique (2014) et a été incluse dans le palmarès « 100 Women » de la BBC (2016) et celui des « 50 plus grands dirigeants du monde » du magazine *Fortune* (2017). En 2005, le National Institute of Indigenous Languages a reconnu sa contribution à la défense des langues autochtones du Mexique.

RONALD DEIBERT

Ronald J. Deibert est professeur de sciences politiques et directeur du Citizen Lab à la Munk School of Global Affairs and Public Policy, Université de Toronto. Le Citizen Lab effectue des recherches interdisciplinaires à la croisée de la sécurité mondiale, de la technologie de l'information et des communications (ICT) et des droits de la personne. Les résultats des recherches du Citizen Lab sont régulièrement couverts dans les médias internationaux, entre autres des douzaines de rapports ayant fait la une du *New York Times*, du *Washington Post* et d'autres médias au cours de la dernière décennie. Deibert est l'auteur de *Black Code: Surveillance, Privacy, and the Dark Side of the Internet* (Random House, 2013) et de *RESET: Reclaiming the Internet for Civil Society* (House of Anansi, 2020) dans le cadre de la série « CBC Massey Lecture ». En 2013, il a été décoré de l'Ordre de l'Ontario et a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, ayant été « parmi les premiers à reconnaître les menaces grandissantes aux droits de communication, à l'ouverture et à la sécurité à travers le monde et à prendre des mesures pour les atténuer ».

SHALINI GERA

Avocate en droits de la personne, Shalini Gera offre de l'aide juridique gratuite aux communautés autochtones dans des régions conflictuelles au centre de l'Inde. Elle était cofondatrice du Jagdalpur Legal Aid Group (JagLAG), un organisme qui a aidé à documenter des assassinats extra-judiciaires et des violences sexuelles de masse par la police d'État et des forces paramilitaires dans les districts tribaux de Bastar, Dantewada, Sukma et Bijapur. Elle travaille présentement auprès de communautés autochtones touchées par des opérations minières et autres industries d'extraction. Elle fait également partie de l'équipe de défense juridique dans le cas du complot de Bhima Koregaon, lequel a retenu l'attention publique quand seize activistes en droits de la personne de réputation internationale, venus de partout en Inde, ont été arrêtés suite à de graves accusations de terrorisme et de sédition.

SHAWAN JABARIN

Depuis 2006, Shawan Jabarin est directeur général de Al-Haq, le premier organisme de défense des droits de la personne dans la région arabe. Il a été nommé au conseil consultatif pour le Moyen-Orient de Human Rights Watch (2011), élu vice-président de la Fédération internationale pour les droits humains (FIDH), à Paris (2013), puis réélu secrétaire général du même organisme (2019). En 2013, Jabarin a été élu commissaire à la Commission internationale des juristes (CIJ) à Genève, et réélu membre du comité exécutif de la CIJ en 2018. En 1987, il a débuté sa carrière à Al-Haq comme chercheur sur le terrain et a documenté les abus des droits de la personne commis par les autorités israéliennes occupant le territoire palestinien. Puis il est passé à la recherche juridique et a accepté un rôle de leadership dans la défense des droits à l'international, donnant des conférences dans le cadre de nombreux programmes universitaires et colloques sur le droit criminel international et les droits de la personne à travers le monde. Jabarin est lauréat de nombreuses récompenses, dont le Prix Reebok des droits de l'homme.

EMANUEL LICHA

Emanuel Licha est artiste et cinéaste documentaire. Ses films et installations filmiques se développent à partir de lieux et objets spatiaux spécifiques dont il se sert comme indices sociaux, historiques et politiques. Son film long-métrage le plus récent, *zo reken* (2021), s'intéresse à la politique de l'aide humanitaire à partir du véhicule 4x4 le plus populaire auprès des ONG et organisations internationales, à savoir le Toyota Land Cruiser. Le film a remporté plusieurs prix, dont celui du « Best Canadian Feature Award » aux Hot Docs, et du Grand prix de la compétition nationale longs métrages aux RIDM. Emanuel Licha a obtenu en 2015 un doctorat du Centre for Research Architecture, Goldsmiths, Université de Londres. Il a enseigné dans plusieurs écoles d'art et d'architecture et il est actuellement professeur agrégé au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal / Tiohtià:ke.

EITAY MACK

Eitay Mack est un avocat des droits de la personne et un activiste israélien. Il travaille à exposer et à interrompre les liens militaires de l'État d'Israël avec des régimes responsables de génocides, de crimes de guerre et contre l'humanité ainsi que de violations importantes des droits de la personne.

PARTICIPANTS

ALAA MAHAJNA

Alaa Mahajna est un avocat des droits de la personne vivant à Jérusalem-Est. Il a une vaste pratique en droits de la personne, dont ceux au logement et à la planification, notamment la gestion de litiges contre les annexions illégales par le gouvernement et les colons, de même que la protection des données et les atteintes à la vie privée. Alaa détient un baccalauréat et une maîtrise (avec distinction) en droit constitutionnel et en droit administratif de l'Université hébraïque de Jérusalem où il a travaillé comme assistant d'enseignement et de recherche. Il détient également une maîtrise en droit international de l'Université de Virginie aux États-Unis, dont les études ont été soutenues par une bourse Fulbright. Depuis qu'il a entamé sa pratique en 2004, Alaa a travaillé dans diverses institutions, entre autres le Adalah-Legal Center for Arab Minority Rights en Israël (2007-2010) et le UNDP/Negotiation Affairs Department (2010-2011). Depuis 2009, il est également chercheur associé à Mada al Carmel, Arab Center for Applied Social Research et est conseiller juridique extérieur au Negotiation Affairs Department et à d'autres organismes internationaux à Jérusalem. Il est conseiller principal dans deux affaires, représentant des activistes politiques, des journalistes et des avocats qui poursuivent le NSO Group pour l'utilisation illégale contre eux du système de piratage Pegasus.

LAURA POITRAS

Laura Poitras est une cinéaste et journaliste américaine. *Citizenfour* (2014), la troisième partie de sa trilogie 9/11, a reçu l'Oscar du meilleur documentaire en 2015. Le premier film de la série, *My Country, My Country* (2006), qui documente l'occupation de l'Iraq par les États-Unis, a également été mis en nomination pour un Oscar. La deuxième partie, *The Oath* (2010), porte sur le camp de Guantánamo et sur Al-Qaïda. Le reportage de Poitras sur la surveillance massive exercée par la National Security Agency des États-Unis et sur Edward Snowden lui a valu le prix Pulitzer du service public. Elle est également lauréate de nombreuses autres récompenses, dont une bourse MacArthur.

JOHN SCOTT-RAILTON

John Scott-Railton est chercheur principal au Citizen Lab à la Munk School de l'Université de Toronto. Il s'intéresse particulièrement aux menaces technologiques à l'endroit de la société civile, incluant les logiciels malveillants et la désinformation. Parmi ses accomplissements (en collaboration avec son collègue Bill Marczak) mentionnons l'identification du premier cas de déblocage d'iPhone à distance de type « jour zéro » et l'utilisation du logiciel espion Pegasus du NSO Group contre des défenseurs des droits de la personne, des journalistes et des mouvements d'opposition à travers le monde. Parmi d'autres investigations avec des collègues du Citizen Lab, mentionnons le premier rapport sur des opérations menées par ISIS avec un logiciel malveillant, et le « Great Cannon » de Chine, l'attaque par déni de service distribué (DDoS) déployée à l'échelle nationale par le gouvernement chinois. Scott-Railton a également fait enquête sur les campagnes de désinformation en Russie et en Iran, et sur la manipulation d'agrégateurs de nouvelles. Il a été membre de Google Ideas et de Jigsaw d'Alphabet, et rédacteur en chef et fondateur de Security Planner, un outil de conseil numérique en ligne. Auparavant, il avait fondé The Voices Project, un distributeur de nouvelles collaboratif qui contournait les arrêts d'Internet en Libye et en Égypte.

CHARLES STANKIEVECH

Dans son œuvre primée, Charles Stankieveh poursuit la notion de « travail sur le terrain », explorant des paysages enclavés, des complexes industriels militaires et des terrains géopolitiques. Son travail a fait l'objet d'expositions à l'international dans des institutions comme le Louisiana Museum of Modern Art, Copenhague; le Palais de Tokyo, Paris; HKW et KW, Berlin; le Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa; Thyssen-Bornemisza Art Contemporary, Vienne; et le CCA, Montréal. Il a participé à diverses biennales, allant de Venise à Santa Fe, ainsi qu'à la programmation de la dOCUMENTA (13) et de la Biennale de Berlin. Il a été commissaire de *The Drowned World*, un programme son et vidéo pour la première Biennale de Toronto. Il est présentement rédacteur en chef de la revue *Afterall* (University of Chicago Press). En 2007, il a été membre fondateur du corps professoral de la Yukon School of Visual Arts à Dawson City, au Canada (sous la gouvernance commune de la nation souveraine autochtone Tr'ondëk Hwëch'in), puis directeur des études visuelles à l'Université de Toronto, où il est présentement professeur agrégé.

LISA STUCKEY

Lisa Stuckey est une théoricienne de la culture et une critique d'art dont les recherches portent sur les épistémologies artistiques, l'esthétique des médias contemporains, la critique institutionnelle, et les cultures du commissariat et du droit. Sa thèse de doctorat intitulée *LAW ON TRIAL: Art and Jurisdiction in Investigations of Forensic Architecture and in Exemplary Contemporary Art* (couronnée d'un « Award of Excellence 2021 » décerné par l'État autrichien) paraîtra chez De Gruyter au printemps 2022 sous le titre de *Forensische Verfahren in den zeitgenössischen Künsten*. En tant que boursière à l'étranger de l'IFK_Vienne, elle a mené des recherches au département des cultures visuelles à Goldsmiths, Université de Londres. Ses textes ont été publiés dans des revues et magazines comme *ZFM*, *CAI* et *JAR*. Récemment, elle a co-organisé le colloque « *A Commonplace is not a Cliché* » dans le cadre de la Biennale für Freiburg (Allemagne). Lisa Stuckey a également de l'expérience en recherche artistique, dont des projections de vidéos à AASFF (É.-U.), Diagonale (Autriche) et mumok kino (Autriche), de même que des projets commissariaux à xhibit (Autriche) et TSA Los Angeles (É.-U.), entre autres.

EYAL WEIZMAN

Eyal Weizman est professeur de cultures spatiales et visuelles et directeur-fondateur du Centre for Research Architecture au Goldsmiths College (Université de Londres). En 2010, il a fondé l'agence de recherche Forensic Architecture, qu'il dirige depuis sa création. Les travaux de l'agence sont documentés dans l'exposition et le livre *FORENSIS* (Sternberg, 2014) et *Forensic Architecture: Violence at the Threshold of Detectability* (Zone/MIT, 2017), et dans de nombreuses expositions à travers le monde. Eyal Weizman fait partie des comités de rédaction de *Third Text*, *Humanity*, *Cabinet* et *Political Concepts*. Il siège également au conseil d'administration du Centre for Investigative Journalism (CIJ) et au comité consultatif sur la technologie de la Cour pénale internationale (CPI) à La Haye, en plus d'avoir précédemment siégé aux comités consultatifs de l'ICA à Londres et de B'Tselem à Jérusalem, pour ne nommer que ceux-ci. Il a obtenu son diplôme d'architecte en 1998 à l'Architectural Association de Londres et son doctorat, du London Consortium/Birkbeck College en 2006.

Depuis 2006, les colloques internationaux de haut niveau du Musée d'art contemporain de Montréal portent le nom de Colloque international Max et Iris Stern. Depuis la fondation du Musée en 1964, Max et Iris Stern ont contribué de manière significative à l'essor du Musée en enrichissant sa collection de plusieurs dons, parmi lesquels figurent des œuvres de Hans Arp, Paul-Émile Borduas, Emily Carr, John Lyman et Jean-Paul Riopelle. L'évènement, qui se tient chaque année, a pour but de rendre accessibles au public les travaux de recherche de praticiens et de théoriciens issus de champs disciplinaires variés, en lien avec la programmation du Musée. Par son engagement, le Musée souhaite favoriser une meilleure compréhension de l'art contemporain et rendre hommage à Max et Iris Stern, en propageant leur vision sur la scène internationale.

INFORMATIONS PRATIQUES

En raison du contexte sanitaire, veuillez noter que le colloque aura lieu entièrement en ligne.

Les conférences seront prononcées en anglais.
Un service de traduction simultanée sera offert au public.

Il est fortement recommandé de s'inscrire à l'avance, les places étant limitées. Pour vous assurer de recevoir toutes les informations relatives aux colloques et conférences, veuillez vous inscrire à l'infolettre du Musée au www.macm.org.

Chaque panel sera composé d'une conversation de 30 minutes suivie d'une période de discussion de 15 minutes.

Information : info@macm.org

Achat de billets en ligne :
<https://macm.org/activites/colloque-international-max-et-iris-stern-14/>

Tarif : 20 \$
Les billets donnent accès aux deux jours du colloque.

Clôture de la billetterie : vendredi 11 mars à 13h.
